

La tristesse devrait se fondre en la gaîté,
Le berceau n'être pas effacé par la tombe.
Tout devrait exister sans que rien ne succombe,
L'hiver dans le printemps, l'automne dans l'été.

L'arc-en-ciel devrait se mêler avec l'orage,
L'essor avec le but, le bien-être au labeur ;
Les multiples beautés qui séduisent nos cœurs,
On devrait en jouir sans trêve et sans partage.

Par delà l'heure brève, aux confins d'aucun lieu,
Je rêve, quelque part, trouver ce bien suprême :
Aimer en même temps et toujours ce qu'on aime.
Et mon rêve s'abîme en l'nifini de Dieu.

Englebert GALLÈZE.

MA MAISON

Pour *Le Terroir*

La maison que j'habite a tout près de cent ans,
Les rafales d'automne ont beau cingler ses pierres,
Comme une tour antique aux allures altières,
Sereine, elle résiste aux attaques du temps.

A la brune, aux rayons d'indécises lumières,
Mon logis se recueille ; en ces calmes instants,
Je m'attarde à rêver sous les mille poussières
Où dorment les secrets de ses vieux habitants.